

L'Inserm vient de labelliser une troisième équipe de recherche du CHU de Poitiers, le centre d'investigation clinique, coordonné par le professeur François Guilhot

Par **Laetitia Rouleau** Photos **Thierry Aimé** - CHU



Valoriser l'excellence

Le CHU de Poitiers a très récemment obtenu de l'Inserm la labellisation de son centre de recherche clinique, qui devient ainsi centre d'investigation clinique (CIC). Celle-ci reconnaît la qualité des travaux scientifiques réalisés ces dernières années.

Voici quatre ans que le professeur François Guilhot, chef du service d'oncologie hématologique et thérapie cellulaire et coordonnateur du centre, prépare cette reconnaissance. *«Pour construire le dossier, précise François Guilhot, j'ai fait appel aux compétences de chercheurs et enseignants-chercheurs du CHU. En particulier, le professeur Régis Hankard, pédiatre, a été coordonnateur adjoint du CIC pédiatrique Robert-Debré à Paris, le professeur Ali Turhan a été coordonnateur du CIC de biothérapie de Villejuif et le docteur Jean-Luc Houeto a travaillé au CIC de la Pitié-Salpêtrière. Ces trois médecins nous ont apporté une expertise sur le mode de fonctionnement de l'Inserm en général, d'un CIC plus particulièrement.»* En réponse à un appel d'offres, un document a été déposé auprès de l'Inserm en octobre 2007. Deux mois plus tard,

après une visite d'experts et de directeurs de recherche de l'Inserm, suivie d'auditions, le CIC, placé sous la responsabilité des professeurs François Guilhot et Régis Hankard, a obtenu son label.

Trois thématiques fortes de recherche ont été retenues : «la leucémie myéloïde chronique : résistance, dormance et applications thérapeutiques» (professeur François Guilhot et docteur Lydia Roy), «la nutrition, les facteurs fœtaux et post-natals et les maladies chroniques» (professeurs Régis Hankard et Samy Hadjaj), «les neurosciences, dégénérescences neuronales et vieillissement cérébral incluant les maladies de Parkinson et d'Alzheimer» (docteur Jean-Luc Houeto, professeurs Marie-Christine Perault-Pochat et Marc Paccalin). Autour de ces trois thèmes, indispensable, l'équipe de méthodologie en recherche clinique et biostatistiques du professeur Pierre Ingrand, assisté de Stéphanie Ragot et Joëlle Guilhot, complète l'organisation.

L'Inserm s'engage à soutenir le programme de recherche pour les quatre années à venir, permettant l'accueil de doctorants, d'étudiants en master recherche et ouvrant l'accès à ses propres appels d'offres scientifiques ainsi qu'à ceux d'autres organismes. De cette reconnaissance va par ailleurs découler une augmentation de la dotation globale du CHU au centre, par l'intermédiaire des missions d'enseignement, de re-

Le professeur François Guilhot.



cherche, de référence et d'innovation (Merri). «Plurithématique, le CIC de Poitiers est une structure hospitalo-universitaire de recherche clinique thérapeutique (chez le volontaire sain et chez le malade) et translationnelle, explique le coordonnateur. Nous développons en effet des liens très forts avec l'U 927 du professeur Gérard Mauco (Ischémie-reperfusion en transplantation d'organes), l'ERI 23 du professeur William Couet (Pharmacocinétique des anti-infectieux) et les EA 3805 du professeur Ali Turhan (Cellules souches leucémiques et thérapeutiques), 3808 du professeur Bernard Fauconneau (Groupe de recherche sur le vieillissement cérébral), 3813 du professeur Bernard Dugué (Laboratoire des adaptations physiologiques aux activités physiques) et 3806 des docteurs Jean-Claude Lecron et Christophe Buruoa (Cytokines et inflammation).»

A condition d'être valorisé et pour favoriser l'émergence de nouvelles équipes, le CIC met à disposition son infrastructure et son personnel formé à la recherche clinique (un médecin délégué, le docteur Pierre-Jean Saulnier, deux méthodologistes, un gestionnaire, deux attachées de recherche clinique et deux infirmières). Participant ainsi à de nombreuses études de recherche clinique, s'investissant dans des réseaux thématiques (pédiatrie et neurosciences), le centre est d'abord ouvert à l'excellence et à une production publicitaire scientifique de haut niveau.■

S'ouvrir aux réseaux

Le CHU de Poitiers a mis en place au sein de sa direction de la recherche clinique un tandem médico-administratif composé d'un directeur, Louis-Marie Challet, et d'un médecin référent, le professeur Michel Eugène. La volonté affichée est de développer des actions de recherche clinique à la fois grâce au soutien aux équipes existantes mais aussi en permettant l'émergence de nouvelles équipes. En effet, valoriser les travaux effectués par les chercheurs et les enseignants-chercheurs poitevins apparaît aujourd'hui indispensable à l'émergence de nouvelles équipes d'accueil. «D'où l'importance aussi du travail en réseau, précise le professeur. Un CHU de la taille de celui de Poitiers ne peut pas vivre en vase clos, centré sur lui-même. C'est en ce sens que les liens régionaux, interrégionaux et au-delà, sont très importants, pour éviter l'isolement et favoriser les regroupements autour des thématiques porteuses.»

Deux autres missions ont été confiées à Louis-Marie Challet et Michel Eugène : mettre en place un fonds propre destiné à financer la recherche institutionnelle et organiser sa valorisation. Cette action passe par le dépôt de brevets, la négociation de licences d'exploitation et favorise d'emblée les relations avec les grands



Le professeur Michel Eugène.

organismes de recherche (Inserm, CNRS, Inra, etc.) ou les coopérations avec l'industrie biomédicale ou pharmaceutique. L'intérêt est que le potentiel de valorisation se retrouve tout autant dans une découverte liée à la recherche fondamentale que dans l'amélioration des gestes et instruments chirurgicaux. «Dans ce cadre, ajoute le professeur, nous coordonnons le réseau de valorisation de la direction interrégionale de la recherche clinique des hôpitaux universitaires du Grand Ouest.» Cette indispensable mise en valeur passe à la fois par le développement d'une culture scientifique appropriée et par une stratégie de formation à la recherche développés auprès des médecins et futurs médecins. Ainsi, les praticiens hospitaliers les plus motivés doivent aujourd'hui répondre à une obligation de mobilité. «Il faut cependant souligner qu'il est parfois difficile pour un enseignant-chercheur, qui a déjà une charge d'enseignement et une lourde charge clinique, de trouver du temps pour développer des travaux de recherche, note Michel Eugène. D'autant plus que le CHU de Poitiers est celui au sein duquel la charge par médecin en lits et en étudiants est la plus élevée de France. Et l'activité médicale y est en hausse pour un effectif constant.»

C'est pourquoi, la politique de recherche du CHU se discute entre les différents acteurs : la faculté de médecine et de pharmacie, le CHU, l'Université de Poitiers et les représentants des établissements publics à caractère scientifique et technique (EPST) c'est-à-dire l'Inserm, le CNRS, l'Inra en particulier.

